



ISSN: 1699-4949

n° 2, abril de 2006

Notas de lectura

Carmen Cortés Zaborras y María José Hernández Guerrero (coords.): *La traducción periodística*. Cuenca, Universidad de Castilla-La Mancha, 2005, 443 págs. ISBN: 84-8427-379-2.

Marie-Ange Bugnot
Universidad de Málaga

Editée par Cortés Zaborras et Hernández Guerrero, cette oeuvre collective est une remarquable introduction à la traduction de la presse écrite qui combine, d'une manière rigoureuse, les approches théoriques et les analyses critiques. Le volume comporte quatre parties, où les approches variées des auteurs tenant compte de langues source ou cible comme l'anglais, le français, l'arabe et l'espagnol, abordent de nombreux aspects inédits à ce jour.

Les deux chapitres de la première partie sont consacrés à l'étude des genres journalistiques. Bustos Gisbert effectue une analyse intéressante des modèles et des conventions qui définissent l'information écrite dans la presse espagnole, aussi bien sur le plan syntaxique que sur le plan discursif. Her-

nández Guerrero, bien versée dans le sujet, détaille, dans le cadre de la traduction du français à l'espagnol, les processus d'adaptation des divers genres, informatif, interprétatif et argumentatif et plus particulièrement ceux en rapport avec certaines des variétés textuelles les plus représentatives pour souligner la relation entre contenu et stratégie de traduction et l'indéniable influence du média initiateur de la traduction.

La deuxième partie, intitulée «Conditionantes, normas y usos» (Conditionnements, normes et usages) regroupe cinq chapitres. D'abord, García Gonzalez, après avoir abordé l'influence de l'espace, du temps et du média qui a initié la traduction, analyse les caractéristiques de chacun des genres journalistiques et leurs coïncidences avec d'autres genres discursifs. Hernández Guerrero étudie les répercussions que les normes de style publiées par certains journaux à gros tirage dans

leurs «libros de estilo» ont sur l'activité des traducteurs. La description des traits généraux de la traduction d'informations provenant des agences de presse, dans le cadre des versions de l'arabe à l'espagnol, domaine que García Suarez connaît très bien, est suivie d'une étude minutieuse des aspects relatifs au lexique, et notamment de l'un des plus conflictuels, l'introduction et l'adaptation des emprunts linguistiques et des faits de civilisation. Le chapitre suivant, bien documenté, est l'œuvre de Carbonell i Cortés et de Madouri. Ils s'y attaquent aux facteurs idéologiques qui façonnent de nombreuses versions, et spécialement à la manipulation que certains journaux occidentaux ont exercé sur l'information liée au terrorisme islamique dans les traductions de l'arabe. Dans le dernier chapitre, Andujar Moreno décrit, d'une façon empirique, les diverses modalités possibles pour la traduction de «voilà pourquoi» en espagnol, en adoptant comme références théoriques la pragmatique intégrée et la linguistique du texte développées dans le domaine francophone.

La troisième partie est consacrée à la transcodification des médias. Taillefer de Haya effectue une analyse détaillée de l'édition hebdomadaire en langue anglaise du quotidien *Sur* de Malaga. On y trouve d'intéressantes réflexions quant à l'adaptation de l'information aux intérêts du récepteur cible, élément déterminant qui influence les modifications apportées aussi bien à la forme qu'au contenu. Cortés Zaborras et Turci Domingo

s'occupent de l'édition espagnole de *Le Monde diplomatique* et soutiennent les hypothèses que toute transcodification doit être fondée sur le respect de la fonction du média d'origine, et que forme et fond doivent être adaptés aux usages culturels de la langue cible, de même qu'aux intérêts des récepteurs visés, buts que la version espagnole du mensuel français atteint la plupart des fois dans les exemplaires analysés.

Intitulée «Sujeto, proceso y objeto» (Sujet, processus et objet), la dernière partie réunit deux collaborations de nature très différente. La première, dont l'auteur est le journaliste et traducteur Vidal, contient une description de son expérience professionnelle. Il y souligne la nécessité de connaître la culture qui a donné lieu au texte original, puisque le traducteur sert souvent de pont entre les deux formes de vie contenues dans le procès. Le dernier chapitre, dont Cortés Zaborras est de nouveau l'auteur, nous offre une étude poussée et une rigoureuse classification des références sur la traduction trouvées dans les suppléments littéraires des quotidiens *Le Monde* et *El País* et elle axe son analyse sur les relations qui s'établissent entre le traducteur, le texte traduit, le processus d'adaptation et son résultat, sans oublier que beaucoup d'autres aspects, considérés d'habitude secondaires, peuvent avoir une influence considérable sur la traduction des textes, sur leur conversion en objet d'intérêt journalistique et finalement sur leur réception.

En définitive, il s'agit là d'un travail indispensable pour tout chercheur, traducteur ou professionnel qui s'intéresse, de près ou de loin, à la traduction journalistique, puisque cette œuvre offre une vision globale sur les aspects incontournables de cette spécialité.